

« A. M. Jean de VAUZELLES, Lyonnais,
 « homme de très-grande considération.

« Sais-tu, Vauzelles, pourquoi Bourbon te salue souvent
 « et avec plaisir, et se fait une joie de fréquenter ta mai-
 « son ? Ce n'est ni la bonne chère qui l'attire, ni l'espoir
 « de quelque cadeau : le poëte est content de son sort;
 « mais il tient ta vertu en si haute estime, qu'il croit voir
 « en toi je ne sais quelle divinité supérieure. »

Jean de Vauzelles mourut vers 1557, selon plusieurs biographes (34). Cette date nous paraît devoir être considérée comme exacte. On trouve son nom en 1551 sur les rôles des habitants de Lyon conservés aux archives de cette ville; il eut un procès en 1552 avec le chanoine Pierre Peyron (35); enfin c'est en 1555 que parut la première édition des œuvres de Louise Labé, dans laquelle nous avons dit qu'il avait inséré des vers.

Les ouvrages de Jean de Vauzelles sont aujourd'hui fort rares et très-recherchés des bibliophiles. On ne rencontre plus guère que les suivants :

1^o HISTOIRE EVANGELIQUE DES QUATRE EVANGELISTES, *en ung fidelement abregée, recitant par ordre, sans obmettre ni ajouter, les notables faictz de Nostre Seigneur Jésus Christ* (Lyon, Gilbert de Villiers, 1526, petit in-8°, d'une trentaine de pages). Ce livre, dont M. Coste, conseiller à la cour de Lyon, possédait un exemplaire, est le seul, croyons-nous, qui porte la devise : *Crainte de Dieu vault zele* ;

2^o LES SIMULACHRES ET HISTORIÉES FACES DE LA MORT,

(34) Voir notamment le *Nouveau Dictionnaire historique*, par Chaudon et Delandine (Lyon, 1804), et le *Dictionnaire universel historique, critique et bibliographique* (Paris, Prudhomme fils, 1812).

(35) On en a fait connaître l'objet dans la notice sur Matthieu de Vauzelles.